

Pour approvisionner ses unités de production à l'arrêt

Le complexe d'El Hadjar fore deux puits

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4271 - Lundi 11 septembre 2017 - Prix : 10 DA

Tizi-Ouzou

Des pluies orageuses accueillies dans la joie malgré leur lot de désagréments

Page 24

Malgré les dispositions prises par le ministère

Le livre et manuel scolaires gagnés par l'informel

Page 4

L'Arabie saoudite et le Qatar tentés par la réconciliation

Par Mohamed Habili

Maintenant qu'il est clair qu'ils ont perdu la partie tant en Syrie qu'en Irak, où ils menaient une guerre par procuration contre l'Iran, la puissance chiite dans la région, l'Arabie saoudite et le Qatar n'ont plus de raison d'entretenir leur dissension, d'autant qu'elle s'est révélée être parfaitement stérile. Une rupture des relations avec le Qatar, qui ne lui a causé nul désagrément, ni matériel ni politique, est à sa façon une expérience concluante, du moins aux yeux de l'Arabie saoudite, qui n'a réussi jusque-là qu'à donner plus de poids à l'Iran. S'il n'y avait eu qu'elle dans cette galère, il est probable qu'elle ait déjà cédé aux instances amicales du Koweït, dont l'émir s'est flatté dernièrement d'avoir du moins réussi à empêcher que la crise ne se développe en conflit armé. En fait, il n'y avait pas le moindre risque que pareille chose se produise. Le problème, c'est que l'Arabie saoudite n'a pas dans cette affaire agi seule. Elle ne peut normaliser ses relations avec le Qatar qu'avec le consentement de ceux-là mêmes qui se sont rangés à ses côtés pour mettre le Qatar au ban des nations : l'Égypte, le Bahreïn, et les Emirats. Il y a quelques heures, le futur roi saoudien et l'émir du Qatar se sont parlé au téléphone, sans que l'on sache à l'initiative de qui. Bien entendu, les médias saoudiens ont spécifié que c'est l'émir du Qatar qui en solliciteur a appelé, alors que d'après leurs homologues qataris, c'est tout le contraire.

Suite en page 3

Le nouveau plan Marshall de Nouria Benghabrit

Faire face au phénomène du redoublement



Nouria Benghabrit a qualifié le taux national de redoublement d'anormalement élevé, en particulier au niveau du collège. «Un véritable plan Marshall, entamé l'année dernière, sera déployé durant cette année par le ministère de l'Éducation nationale pour faire face à ce phénomène», a indiqué la première responsable du secteur. Lire page 2

Pour une meilleure rentrée dans le secteur

Innovation pédagogique de l'enseignement professionnel

Page 2

Opéra d'Alger

Des artistes algériennes rendent hommage à Fairouz

Page 13

Le nouveau plan Marshall de Nouria Benghabrit

Faire face au phénomène du redoublement

■ Nouria Benghabrit a qualifié le taux national de redoublement d'anormalement élevé, en particulier au niveau du collège. «Un véritable plan Marshall, entamé l'année dernière, sera déployé durant cette année par le ministère de l'Education nationale pour faire face à ce phénomène», a indiqué la première responsable du secteur.



PHOTO

53 n'ont pas ouvert leurs portes, soit 0,1% et ce, pour des raisons multiples également, dont le transfert des élèves vers de nouvelles structures conséquemment aux opérations de relogement. Abordant la question du manuel scolaire, elle a fait savoir que plus 65 millions ouvrages ont été imprimés, dont 30 nouveaux titres, saluant la décision de l'Office national des publications scolaires (Onps) de diversifier les créneaux de distribution (établissements scolaires, librairies et salons spécialisés au niveau national). Rappelant la «gratuité» du manuel et de la cantine scolaires pour près de 3 millions d'élèves, elle a indiqué que le trousseau scolaire est offert cette année à plus de 1,3 million d'élèves et rappelé que la prime scolaire de 3 000 DA bénéficie à 2,8 millions élèves issus de familles nécessiteuses.

Par Meriem Benchaouia

Depuis toujours, le phénomène du redoublement est connu dans nos écoles. Chaque année, des milliers d'élèves en difficulté refont leur année scolaire parfois jusqu'à quatre fois. Pour faire face à ce fléau qui ne cesse de se propager, un «plan Marshall» sera déployé durant l'année scolaire 2017-2018 à travers notamment la formation des enseignants, a annoncé, hier, la ministre de l'Education. S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, Nouria Benghabrit a qualifié le taux

national de redoublement d'anormalement élevé, en particulier au niveau du collège. «Un véritable plan Marshall, entamé l'année dernière, sera déployé durant cette année par le ministère de l'Education nationale pour faire face au phénomène du redoublement», a indiqué la première responsable du secteur. Tout en incombant cette situation à «l'échec de la formation», la ministre a considéré qu'«il ne peut y avoir une école de qualité qu'avec des enseignants formés et de qualité», assurant que «la formation spécialisée et la formation continue constitueront l'épi-

ne dorsale du secteur». Il s'agira, a-t-elle détaillé, de «faire face aux difficultés rencontrées par l'élève à un moment donné» et que dans cette perspective, les enseignants seront assistés par des «guides méthodologiques» élaborés à leur intention, leur permettant de prendre en charge de «manière spécifique les difficultés de l'élève». S'agissant de l'absentéisme constaté à la reprise des cours parmi le personnel encadrant, la ministre a reconnu que 4 216 enseignants n'ont pas rejoint leurs postes sur plus de 500 000 et ce, «pour des raisons multiples», soit un taux

de seulement 0,7% du total, a-t-elle souligné, tout en notant que 104 000 nouveaux enseignants ont marqué leur présence. Annonçant la publication, dans deux jours, du planning scolaire lié aux examens et vacances, M^{me} Benghabrit est revenue sur la question de la surcharge des classes, indiquant que plusieurs mesures sont prévues pour endiguer ce phénomène qui concerne surtout les grandes villes comme Oran, Alger (Est) ou Boumerdès. Par ailleurs, elle a révélé que sur un total de près de 27 000 établissements recensés à travers le territoire national,

Polémique sur la «basmala» : «Je préfère laisser les réponses aux pédagogues»

Interpellée au sujet de la polémique née de la suppression de «Bismillah» de certains manuels scolaires qu'elle qualifie de «faux procès», Benghabrit s'est refusée de polémique sur cette affaire. «Je préfère laisser les réponses aux spécialistes et pédagogues», a-t-elle souligné. Elle a exprimé que celle-ci est «obligatoire» s'agissant des manuels inhérents à l'éducation religieuse et que par le passé elle n'existait pas sur tous les livres scolaires. M. B.

Pour une meilleure rentrée dans le secteur

Innovation pédagogique de l'enseignement professionnel

Pour mieux répondre aux besoins et à la demande du secteur de la formation professionnelle, une nouvelle organisation du cursus d'enseignement a été mise en place pour la prochaine rentrée, prévue pour le 24 du mois en cours. Cette nouvelle organisation s'articule autour du Brevet d'enseignement professionnel (BEP), en remplacement du Diplôme d'enseignement professionnel du premier degré (DEP1) et du Diplôme d'enseignement professionnel du deuxième degré (DEP2), ainsi que le Brevet d'enseignement professionnel supérieur (BEPS), sanctionnant le deuxième cycle de l'enseignement professionnel, fera savoir le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki. Après avoir constaté que l'enseignement professionnel ne répondait pas à toutes les attentes escomptées, le gouvernement a décidé de la mise en place d'une nouvelle architecture pour le rendre plus attractif et pour répondre aux besoins et à la demande des élèves admis du cycle moyen vers le secondaire, explique encore Mebarki.

À l'ouverture des travaux de la réunion des directeurs de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels, le

ministre a indiqué que l'alignement de la durée des études du premier cycle d'enseignement (BEP), à celle fixée dans le cycle d'enseignement secondaire (3 ans), ainsi que l'alignement du BEP sur le Bac dans le cas de l'insertion au travail, ou pour l'accès à un enseignement professionnel, ont pour objectif de rendre ce cursus plus attractif aux yeux des élèves et de leurs parents. Mebarki insiste sur le fait que ce cursus est destiné aux élèves de l'enseignement obligatoire de base admis à l'enseignement secondaire et ayant opté pour cet enseignement, ainsi qu'aux élèves réorientés issus de la 1^{re} année de l'enseignement secondaire.

L'accès à la première année du cycle préparant au BEPS est ouvert aux élèves candidats titulaires du BEP, dans le prolongement de la filière suivie, ainsi qu'aux élèves candidats titulaires du DEP2. La mise en place de cette nouvelle architecture se fera progressivement à partir de septembre 2017.

Dans le même cadre, le ministre fera savoir que les filières programmées sont celles qui existent déjà, à savoir les maintenances des systèmes informatiques, des systèmes énergétiques : option/froid et industrielle ainsi que techniques d'élec-

tricité, productique mécanique, informatique : option/ réseau et la nouvelle filière technique de vente.

Tout en indiquant que son département prévoit, à l'avenir, l'élaboration d'un répertoire de filières propres à l'enseignement professionnel, le ministre a souligné que son département s'intéresse, cette année, un peu plus que d'habitude, à la formation à distance, pour offrir de nouvelles disponibilités de formation à ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas accéder aux établissements ou suivre d'autres modes de formation.

Quelque 372 000 nouveaux postes de formation pour cette année

Le secteur de la formation professionnelle offre, cette année, quelque 372 000 nouveaux postes de formation, dont 277 820 postes pour la formation diplômante et 94 140 postes pour la formation qualifiante.

Concernant les nouvelles formations et spécialités prévues cette année, Mebarki a cité 380 réparties sur 22 branches professionnelles sanctionnées par des diplômes, et sont programmées à travers

les différents établissements sur les 442 spécialités que compte la nomenclature des branches et des spécialités. «Les nouvelles spécialités concernent notamment, le BTS développeur d'applications multiplateformes, BTS administrateur Datacenter et BTS Cloud computing et virtualisation».

Selon le ministre, les offres et les spécialités ouvertes doivent répondre aux exigences de l'économie nationale et faciliter l'insertion des diplômés dans le monde du travail, suivant des critères bien définis dont les spécificités locales, les évolutions techniques et des métiers et les spécialités qui facilitent l'accès et l'insertion au travail pour les diplômés de la formation professionnelle.

Par ailleurs, Mebarki n'a pas manqué de rappeler la politique d'associer l'entreprise dans la conduite de centres d'excellence dans certaines filières stratégiques. «Un bilan d'étape sera élaboré et évalué au cours de cette année, avec nos partenaires (...). Nous élargirons, nous aussi, cette initiative à d'autres entreprises et secteurs importants, comme l'agroalimentaire, la mécanique, l'utilisation de l'énergie solaire...», a-t-il assuré.

Louiza Ait Ramdane

Pour approvisionner ses unités de production à l'arrêt

Le complexe d'El Hadjar fore deux puits

■ Constat acerbé est celui porté sur l'activité du complexe sidérurgique d'El Hadjar qui n'en finit pas de connaître des épisodes infortunés faisant qu'il n'arrive toujours pas à tourner à temps plein pour atteindre la réalisation de ses objectifs de production. Après des séries d'arrêts les dernières années en raison de dégradation des installations qui ont nécessité la mobilisation de 720 millions de dollars pour leur remise en marche, voilà qu'aujourd'hui, le complexe cherche d'autres sources d'alimentation en eau pour approvisionner ses unités de production.



Par Lynda Naili

À la suite de l'interruption des activités de production au niveau du haut fourneau n°2 du complexe sidérurgique d'El Hadjar entamée mercredi dernier en raison de la suspension de l'approvisionnement en eau accordé au complexe, la direction du complexe industriel annonce le lancement d'une opération de forage de deux puits devant résoudre cette question.

Sauf qu'il faudra attendre «un mois» pour la finalisation de cette opération et la concrétisation de son objectif. D'ici là, tout porte à croire que le complexe restera à l'arrêt. Ainsi, pour pallier la pénurie d'eau que connaît curieusement ces dernières semaines la wilaya de Annaba, Chemsseddine Maâtallah, direc-

teur général du complexe a fait part de la décision de lancer au niveau du complexe sidérurgique une opération de forage de deux puits devant produire un volume de 80 m³ d'eau par heure en vue d'approvisionner les unités de la chaîne de production dudit complexe, qui rappelons-le, nécessite environ 1 500 m³ d'eau par heure pour le fonctionnement de sa chaîne de production. En outre, il précise à ce sujet que cette opération s'inscrit dans le cadre du programme d'urgence mis en branle au niveau du complexe visant à «rechercher d'autres ressources pour l'alimenter en eau et lui permettre de poursuivre de manière partielle ses activités de production interrompues suite à la pénurie d'eau dont souffre la wilaya d'Annaba». Il s'agit, poursuivra le

premier responsable du complexe, de mobiliser les moyens nécessaires en eau pour faire fonctionner par alternance les unités qui fonctionnent à l'aide de produits semi-industriels, essentiellement celle du laminoin à chaud pour transformer les produits semi-finis en produits industriels aptes à être commercialisés. Aussi, est-il attendu, selon lui, de faire fonctionner six unités de production sur les 16 que compte le complexe sidérurgique d'El Hadjar, représentant la chaîne de production d'acier et l'exploitation des réserves estimées à 35 000 tonnes de produits semi-industriels dont dispose actuellement le complexe.

En outre, affirmant que la réception de ces deux puits est attendue «d'ici un mois», M. Maâtallah a souligné que des

procédures parallèles ont permis de poser 500 mètres de canalisations au niveau du complexe pour l'exploitation de l'eau des sources situées aux alentours du complexe et l'alimentation des unités de la chaîne de production par alternance afin de les rendre opérationnelles. Et de souligner dans ce contexte que le recours aux eaux de sources situées à proximité du complexe et leur exploitation a permis de faire fonctionner les unités dédiées aux produits semi-finis pré-usinés, à l'instar des unités de production des produits galvanisés et le rond à béton, et d'exploiter les réserves existantes concernant ces produits pour répondre à une partie des demandes des clients.

L. N.

LA QUESTION DU JOUR

L'Arabie saoudite et le Qatar tentés par la réconciliation

Suite de la page une

Il n'en a pas fallu plus pour que les Saoudiens reportent à plus tard la réconciliation programmée, employant pour la circonstance des accents indignés qui sonnent faux. A l'évidence, elle aurait préféré que les médias qataris disent que c'est leur émir qui a appelé et que le dauphin saoudien a eu juste la magnanimité de prendre la communication. C'est qu'il est bien plus facile de vendre cette version à l'Egypte, au Bahreïn et aux Emirats, que celle des Qataris, de nature quant à elle à leur déplaire, d'autant plus s'ils ne sont au courant de rien. L'Arabie saoudite est maintenant bien plus dans l'embarras que le Qatar, car elle a des alliés, et donc les mains liées par ses engagements envers eux. Il se peut qu'elle n'ait pas beaucoup de difficulté à convaincre le Bahreïn de la suivre en sens inverse de la première fois. La chose sera plus difficile avec les Emirats, pour autant qu'elle soit faisable. Par contre, on voit mal comment elle pourrait obtenir l'assentiment de l'Egypte, des quatre le pays qui en veut le plus au Qatar, dont il voit la main dans la flambée terroriste au Sinaï. A la limite, l'Arabie saoudite veut juste donner une leçon au Qatar, pour qu'à l'avenir il lui obéisse en tout. Les Emirats veulent juste qu'il cesse de faire des choix contraires aux siens, sur les terrains arabes communs. Il n'y a que l'Egypte qui y voit non pas seulement un perturbateur, mais un ennemi à abattre. Pour elle seule, il est un fauteur de terrorisme, déployant ses agissements rien moins que chez elle. Des quatre, il n'y a qu'elle qui pense du Qatar ce qu'en pensent la Syrie, et les Libyens tenant pour Tobrouk contre Tripoli. L'Egypte le tient pour complice des terroristes contre lequel elle est en guerre. Si l'Arabie saoudite met plus de prix à ses relations avec elle qu'à celles qu'elle peut avoir avec le Qatar, elle ne pourra pas se réconcilier avec ce dernier aussi facilement qu'il peut sembler, même en tenant compte des pressions en ce sens des Etats-Unis, et des autres monarchies du Golfe.

M. H.

Industrie agroalimentaire

Un séminaire pour renforcer la compétitivité

Le ministère de l'Industrie et des Mines organisera, mardi 12 septembre à l'université Saad-Dahleb de Blida, un séminaire de lancement d'un pôle de compétitivité agroalimentaire à la Mitidja, a indiqué le département sur son site web. «Cette opération pilote, qui sera suivie par d'autres projets similaires dans différentes filières, se veut un espace de concertation et d'échanges entre les acteurs issus du monde de l'industrie, de l'agriculture, de la recherche et de la formation», lit-on dans le communiqué. Par cette initiative,

le ministère entend encourager la participation de ces acteurs «d'une manière forte» au développement de l'industrie agroalimentaire en Algérie et leur contribution au renforcement de la compétitivité de l'économie nationale, a ajouté la même source. Ce pôle sera composé essentiellement d'industriels agroalimentaires, de producteurs agricoles, d'institutions d'appui à l'investissement et à l'innovation, du centre technique des industries agroalimentaires, d'Universités et de Centres de recherche et de formation en

agroalimentaire. «Le lancement de ce pôle de compétitivité s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le ministère de l'Industrie et des Mines ainsi que toutes les parties prenantes pour l'implémentation d'une véritable dynamique territoriale conformément au programme du gouvernement», a-t-elle ajouté. Ainsi, la mise en place de pôles de compétitivité figure parmi les objectifs du jumelage institutionnel entre l'Algérie et l'Union européenne (UE), dans le cadre du Programme d'Appui à la mise en œuvre de l'Accord d'Association

(P3A), visant à appuyer le ministère de l'Industrie et des Mines dans sa stratégie d'innovation industrielle. A noter que les pôles de compétitivité sont des entités associant grands groupes, laboratoires de recherche, PME et investisseurs sur un territoire donné et autour d'une thématique commune. Leur objectif est d'accroître la compétitivité de l'économie, de créer des emplois et de favoriser le rapprochement entre recherche publique et privée, comme entre pouvoirs publics et acteurs économiques. Le séminaire, organi-

sé en collaboration avec le Club des Entrepreneurs et des Industriels de la Mitidja (CEIMI), verra la participation de plus de 200 participants issus du monde de la recherche, de la formation et de l'industrie agroalimentaire. Plusieurs communications relatives au rôle, au fonctionnement et au financement de ces pôles de compétitivité ainsi qu'aux expériences des autres pays dans ce domaine seront présentées par des experts algériens et européens, a souligné la source.

Mahi Y.

Malgré les dispositions prises par le ministère

Le livre et manuel scolaires gagnés par l'informel

■ Suite à l'anarchie suscitée une fois de plus pour l'acquisition des livres et manuels scolaires, l'informel gagne le marché. Dans certaines villes du pays comme Médéa, des espaces publics se transforment carrément en points de vente.

Par Yacine Djadel

Des livres et manuels scolaires sont achetés dans les rues par les parents d'élèves. Au lieu de se rendre dans des librairies officielles, ils s'approvisionnent dehors. Pour cause, les vendeurs proposent des livres déjà utilisés et ce, à moindre coût. Des remises, certes alléchantes pour les foyers à revenus modestes, mais souvent les manuels présentent des défauts. Une fois à la maison, on trouve des pages manquantes, des

feuilles froissées, si ce n'est des programmes mal adaptés. Pourtant cette année, les tarifs ont non seulement connu une stabilité, mais un rabais pour certains cycles. Dans certaines villes à l'image de Médéa, la vente de manuels et livres scolaires usagés a refait surface. Sur la place 1er Novembre, au centre-ville, des vendeurs occasionnels squattent, depuis quelques jours, cet espace public transformé en marché à ciel ouvert. Ces vendeurs, formés en majorité d'élèves ou de pères de famille de conditions modestes, proposent des manuels scolaires, tous paliers confondus. Même des livres parascolaires qui ont déjà servi, mais en bon état, sont proposés aux parents à moindre coût. Provenant de stocks personnels, constitués durant la saison estivale ou acquis tout récemment auprès d'autres élèves, ces livres et manuels sont négociés à des prix défiant toute concurrence, a affirmé un jeune vendeur, rencontré sur cette place. Il propose des livres du palier primaire entre 60 et 75 DA l'unité. Des pratiques commerciales qui arrangent un tant soit peu le citoyen lambda mais qui en dit long à la fois sur la valeur qu'ils donnent à l'éducation de leurs enfants. Sans vouloir porter de jugement sachant que chacun compose avec les moyens du bord,



Ph/D. R.

le livre et manuel scolaires restent une nécessité vitale pour la bonne formation des enfants. A plus forte raison lorsqu'on voit des familles qui s'endettent pour des produits de consommation secondaires, on se demande pourquoi ils ne font pas pareil en ce qui concerne la bonne éducation de leur progéniture. Au lieu de se rabattre sur le marché parallèle pour acheter des livres ou fournitures scolaires moins

chers au détriment de la qualité, pourquoi ne pas le faire en bonne et due forme. Surtout que pour la rentrée de cette année, l'Etat a pris les dispositions nécessaires pour cela. A Alger par exemple, le ministère de l'Education nationale a même organisé, par le biais de l'Office national des publications scolaires (Onps), un salon du livre scolaire du 5 au 12 septembre à travers le territoire national. Une

initiative pour permettre aux parents d'élèves d'acquérir les manuels en toute facilité. Il est clair que sur le plan de l'organisation, des manquements surviennent toujours mais au point d'affluer vers le commerce informel et abandonner le cadre officiel. Cela témoigne de la valeur accordée à l'éducation en Algérie et aux efforts qu'on y déploie pour embrasser les chemins de l'instruction. Y. D.

Le D'Mansouri entre dans la bataille des élections municipales à Béjaïa

«Notre objectif est d'accompagner les citoyens à se réapproprier leur ville»

Le D'Mansouri, chirurgien de formation et natif de Béjaïa, ex-directeur de la santé de la wilaya de Béjaïa et ex-directeur de la pharmacie centrale de l'EHS d'Oran et du CHU de Tizi Ouzou, a annoncé, avant-hier, son intention d'entrer dans la bataille électorale des municipales du 23 novembre prochain. Le D'Mansouri, en poste aujourd'hui, a élaboré une liste indépendante qu'il a dénommée «Ensemble pour Béjaïa», faisant alliance avec la liste «Alternative Citoyenne» représentée par Hamid Achouri, classée en seconde position. C'est lors d'une conférence de

presse, devant de nombreuses personnes, le député indépendant Braham Benadji et de la députée RPR M^{me} Zina Ikhlef, qu'il a annoncé sa candidature et expliqué pourquoi une telle décision. Il a présenté les grandes lignes du programme qu'il compte mettre en avant dans le détail dans les prochains jours. «Rendre à cette digne cité ce qu'elle a donné de grands hommes, son espace de culture et de science, sa beauté inouïe, vous rendre à vous l'espoir de pouvoir vivre un jour dans une cité propre et sécurisée», dira-t-il. Expliquant les raisons de sa candidature, il dira :

«Nous avons nourri à chaque nouveau mandat l'espoir de voir un programme de développement qui puisse sortir notre cité du marasme qui l'avait habitée depuis des années», soulignant «la faillite des différents mandats depuis les deux dernières décennies et la dégradation de tous les indicateurs permettant l'épanouissement d'une ville». Il a relevé les maux qui gangrèment la ville dont «la mal vie de nos citoyens, une urbanisation anarchique, le délabrement du mobilier public, l'hygiène désastreuse, les chaussées délabrées, un environnement et les écosystèmes dénaturés, un

réseau d'eau potable vétuste, un réseau d'évacuation des eaux usées dépassé, un littoral délaissé, des écoles non entretenues, des espaces de jeunes non existants». Il a indiqué que son «objectif est d'accompagner les citoyens à se réapproprier leur ville, à participer à son épanouissement et à la reconfiguration de l'espace qui est le sien». Pour lui, «la liste qu'il conduit comprend des hommes et des femmes intègres, dénués de tout opportunisme avec pour objectif d'extraire cette ville aux desiderata de ces caciques des élections».

Hocine Cherfa

Programme de 1 480 logements promotionnels aidés à Guelma

27 sites retenus pour la réalisation

Au total 1 480 logements promotionnels aidés (LPA) seront réalisés dans 27 sites, situés dans 12 communes de la wilaya de Guelma, a-t-on appris hier auprès de la direction de l'habitat. Les services concernés de cette direction ont indiqué à l'APS que sur ce total, 920 unités ont été inscrites au titre du programme quinquennal 2010-2014, parmi lesquelles 790 sont en cours de réalisation dans 14 sites, enregistrant un taux d'avancement de 30%, tandis que les 130 unités restantes sont réparties sur deux sites et n'ont pas encore été lancées en travaux.

Ces 920 unités, dont les travaux ont été confiés à des promoteurs privés et à l'Office de promotion et de gestion immobilière (Opgi), sont implantées dans plusieurs communes de la wilaya Guelma, à savoir Boumehra Ahmed, Houari Boumedienne, Hammam Debagh, Bouchekouf, Tamlouka, Ben Djerah et le chef-lieu de wilaya, a-t-on détaillé. Les mêmes services ont fait savoir que le chantier de réalisation de 560 autres LPA, actuellement en phase de régularisation de certains problèmes administratifs, sera «incessamment» lancé, précisant que

les assiettes foncières désignées pour abriter ces projets sont situées dans les communes de Hammam N'bail, Heliopolis, Oued Zenati, Hammam Debagh, Oued Cheham et Guellat Bou Sbaa. Concernant la liste des bénéficiaires de ces 1 480 LPA, la direction de l'habitat a indiqué qu'une première liste de 1 270 attributaires vient d'être établie et qu'une deuxième de 80 bénéficiaires sera bientôt rendue publique par les commissions désignées à cet égard, alors qu'un quota de 130 unités sera affecté aux éléments de l'Armée nationale populaire. Y. N.

Université Alger 3 10 000 étudiants attendus

QUELQUE 10 000 étudiants sont attendus à l'université Alger 3 de Dely-Brahim à l'occasion de la rentrée universitaire prévue le 17 septembre prochain, selon le recteur de cette université, Rabah Cheriet. M. Cheriet a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que 10 000 étudiants sont attendus pour cette rentrée universitaire et sont répartis sur quatre facultés, à savoir sciences commerciales, sciences économiques et gestion, sciences de l'information, de la communication et sciences politiques, sciences physiques et sport. Pour cette année, la tutelle a subdivisé en cinq groupes les nouveaux bacheliers afin de leur faciliter l'opération des inscriptions en mettant en place «tous les moyens humains et matériels pour réussir cette opération», a assuré le même responsable, ajoutant que les inscriptions finales pour les nouveaux bacheliers qui ont débuté hier au niveau de l'université d'Alger 3 de Dely-Brahim, se déroulent dans de «bonnes conditions d'organisation». Concernant les inscriptions au Master, M. Cheriet a relevé, en outre, que l'université de Dely-Brahim a reçu, à elle seule, 17 000 demandes d'inscription, précisant que les résultats des candidats retenus à ce cycle d'enseignement supérieur seront connus «dans les prochains jours». Il a fait savoir, d'autre part, que le 14 octobre prochain a été fixé comme «date officielle» pour le concours de doctorat, soulignant que «toutes les mesures nécessaires» ont été prises pour un «meilleur déroulement» de ce concours. De son côté, le recteur de la faculté des sciences économiques et de gestion, Abdellah Ali, a indiqué que les procédures d'inscriptions au niveau de son établissement ont été «allégées» pour les nouveaux bacheliers. R. A.

La CASH réalise un résultat «historique» en 2016

■ La Compagnie d'assurances des hydrocarbures (CASH) a réalisé en 2016 un résultat «historique», dépassant 1 milliard de DA, soit un rendement de près de 14% du capital social, a-t-elle indiqué dans un communiqué.

Par Salem K.

Dans une conjoncture particulièrement défavorable et après une année relativement difficile, la société clôture l'année 2016 en réalisant des «performances historiques» en termes de résultats. En effet, même si l'année qui se termine fut marquée par une stabilisation du niveau des primes émises autour de 9,9 milliards DA, la CASH a réussi à dégager une marge d'assurance nette de près de 2,5 milliards de DA, en hausse de 17% par rapport à 2015, et offre à ses actionnaires un taux de rémunération du capital social de près de 14%, grâce à un résultat net jamais égalé qui



dépasse 1 milliard de dinars. Et ce, grâce à une philosophie managériale ayant consisté à «prioriser la rentabilité globale à la croissance du chiffre d'affaires, tout en recherchant un développement profitable pour ses clients et pour ses actionnaires», a-t-elle expliqué. La santé financière de la compa-

gnie a, par ailleurs, été sensiblement consolidée, à la faveur d'une marge de solvabilité qui dépasse les 11 milliards DA, et qui représente près de 6 fois le minimum réglementaire. Ses fonds propres augmentent de 8% pour s'établir à presque 11,5 milliards DA tandis que ses actifs représentatifs couvrent la totalité

de ses engagements réglementés. A noter que pour 2016, la CASH a été l'une des premières à souscrire à l'emprunt national pour la croissance économique (ENCE), d'abord en tant qu'investisseur pour mieux rémunérer ses placements avec un maximum de garanties et de sécurité, puis en qualité de souscripteur

pour le compte d'entreprises en portefeuille. Cela lui a permis, outre de consolider ses relations d'affaires avec ses assurés et de jouer «pleinement» son rôle d'institution financière, d'encaisser des commissions et d'accroître ainsi le montant de ses produits financiers, affirme la même source. Au titre des actions fortes réalisées en 2016, figure la réorganisation des structures centrales et régionales pour «une meilleure prise en charge des affaires par ligne de métier». En outre, ont été engagés la convention de paiement par carte interbancaire avec le CPA, ainsi que le protocole de saine concurrence ratifié conjointement avec le SAA. Pour ce qui du business model de la CASH, il est «très équilibré», selon les termes du communiqué. Il a notamment permis aux actionnaires de profiter d'un rendement des capitaux propres s'élevant à 9,6%, et aux assurés d'une cadence de règlement des sinistres établie à 52% des sinistres en stocks, et d'un taux de provisionnement technique atteignant 187% par rapport au chiffre d'affaires. L'Etat aussi y gagne, prélevant un impôt conséquent au titre de l'IBS à hauteur de 26% du résultat brut.

S. K.

Agriculture

Le ministre appelle à l'encouragement de l'aquaculture au Sud

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a appelé à Adrar, à l'encouragement de l'aquaculture dans les régions du Sud, en tant que segment prometteur. S'exprimant lors de sa visite d'une exploitation agricole dans la commune de Mraguène (nord d'Adrar), le ministre a plaidé pour l'encouragement de l'activité aquacole dans les régions du Sud, en tant que «segment d'activité prometteur, à même de renforcer le marché des viandes localement», selon lui. L'existence de quelque 1 500 bassins aquacoles à travers différentes exploitations

agricoles de la wilaya d'Adrar constitue un premier jalon dans le développement de cette activité et est susceptible d'assurer une production de poissons d'eau douce à forte valeur nutritive et économique, comme cela se fait dans plusieurs pays ayant développé ce créneau, a estimé M. Bouazgui. Le ministre a, en outre, mis l'accent sur l'intérêt d'accroître le nombre de bassins aquacoles dans la wilaya ainsi que de se rapprocher davantage des agriculteurs et des investisseurs pour les sensibiliser sur les perspectives prometteuses de la filière. «L'aquaculture dans les régions du Sud, un rêve par le

passé, est devenue aujourd'hui une réalité palpable, grâce à la volonté des investisseurs dans le domaine», a-t-il affirmé à ce propos. Sur le même site, M. Bouazgui a écouté les doléances de certains investisseurs, qui se sont articulées autour de la nécessité d'une disponibilité en quantités suffisantes des aliments de poissons ainsi que du règlement de certaines procédures administratives liées notamment aux titres de propriété pour pouvoir accéder aux crédits bancaires. La wilaya d'Adrar recense 82 personnes exerçant, à travers 140 bassins, l'activité aquacole ayant donné lieu à une

production de 39 tonnes de poissons d'eau douce, d'après les données de la direction régionale de la pêche et des ressources halieutiques de Béchar. Plus de 60 éleveurs de poissons d'eau douce ont suivi des sessions de formation dans le domaine, dont quatre ayant bénéficié d'un cycle de formation en République populaire de Chine, selon la même source. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche poursuit sa visite de travail par l'inspection de périmètres et d'exploitations agricoles dans diverses régions de la wilaya d'Adrar.

Safia T./ APS

Céréales

La Russie table sur des récoltes record en 2017

La Russie table sur des récoltes de céréales de 133 millions de tonnes en 2017, et pourrait ainsi battre le record absolu établi par l'Union soviétique en 1978, selon les prévisions publiées par l'agence analytique SovEkon. L'agence SovEkon qui a revu à la hausse ses prévisions concernant les récoltes de céréales en Russie en 2017, a indiqué dans un communiqué publié sur son site web que «le record absolu de 127,4 millions de tonnes de céréales enregistré en 1978 sera très probablement battu». Selon les nouvelles prévisions de SovEkon,

les récoltes de blé devraient s'établir en 2017 à 81,1 millions de tonnes, celles d'orge atteindraient les 20 millions de tonnes. En revanche, l'agence a révisé à la baisse ses prévisions concernant les récoltes de maïs, en raison de conditions météorologiques défavorables dans le sud de la Russie. Ainsi, ces récoltes devraient s'établir à 15,2 millions de tonnes. Auparavant, le ministre russe de l'Agriculture Alexandre Tkatchev avait estimé que les exportations russes de blé pourraient atteindre 40 millions de tonnes en 2017-2018, un niveau également record.

L'amélioration des perspectives de production dans la région de la mer Noire ont conduit en août dernier à une forte baisse des prix mondiaux du blé, emportant dans leur sillage l'indice des prix des céréales et celui des produits alimentaires en général, a indiqué jeudi l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) sur son site web. Ainsi, l'indice FAO des prix des céréales a opéré un recul de 5,4 % suite à une forte baisse des prix du blé, la production mondiale de céréales s'orientant vers un nouveau record dopant également la

consommation et les stocks. La FAO a révisé à la hausse ses prévisions relatives à la production mondiale de céréales, qui atteindrait 2 611 millions de tonnes, soit un record historique. Ces nouvelles estimations reflètent, selon la FAO, des anticipations de récoltes de blé plus abondantes, car les perspectives de production améliorées dans la Fédération de Russie ont plus que compensé les révisions à la baisse au Canada et aux Etats-Unis, alors que les récoltes de maïs et d'orge au Brésil et dans la Fédération de Russie étaient en hausse.

Agences

Energie Un atelier algéro-sud-africain sera organisé à Alger avant la fin de l'année

LE MINISTRE de l'Energie, Mustapha Guitouni, a annoncé, hier à Alger, qu'un atelier algéro-sud-africain sera organisé à Alger avant la fin de l'année, qui «permettra aux entreprises et aux investisseurs algériens et leurs homologues sud-africains de mieux identifier les opportunités d'affaires», selon les termes d'un communiqué du ministère. Cet atelier visera, en outre, à trouver les meilleures voies pour rapprocher l'Algérie et l'Afrique du Sud autour de projets structurels dans les deux pays mais aussi dans le continent africain, a ajouté la même source. Cette annonce a été faite suite à l'entretien du ministre avec l'ambassadeur d'Afrique du Sud, Dennis T. Dlomo, avec qui il a abordé les relations bilatérales, notamment dans le domaine énergétique. Ils ont également discuté des moyens de développer des partenariats avancés et d'intensifier les concertations en vue de concrétiser ensemble des projets créateurs de richesses dans lesquels les génies algériens et sud-africains pourront se conjuguer au profit des deux pays qui sont des acteurs majeurs de l'Afrique.

R.E.

Entretien des réseaux et voirie à Constantine

Éradication de trois points noirs «avant l'arrivée des premières précipitations»

■ Trois points noirs favorisant le risque d'inondations par ruissellement des eaux pluviales à Constantine seront éradiqués «avant l'arrivée des premières précipitations», a indiqué le chef de l'exécutif local, Abdessamie Saâdoune.

Par Malek H.

Au cours d'une visite d'inspection consacrée aux secteurs de l'environnement et les ressources en eau, le wali a instruit à l'effet de procéder à l'éradication des points noirs localisés dans la cité Bentellis, celle de Boussouf et au quartier Zouaghi, au niveau du terminus de la station du tramway, des zones inondées par la stagnation des eaux pluviales, lors des dernières pluies orageuses qu'a connu la ville. Il a, dans ce contexte, instruit les responsables concernés à l'effet d'«engager d'ores et déjà» les opérations qui s'imposent entre autres, l'augmentation de diamètre de certaines canalisations et le curage et nettoyage des avaloirs pour éliminer «toutes les contraintes et défaillances techniques» constatées. Insistant sur «une meilleure canalisation des eaux pluviales», le wali qui a procédé au lancement des travaux d'un collecteur des eaux pluviales à la gare routière Est, a mis l'accent sur l'importance de «préparer la ville pour la saison des pluies» avec l'objectif de «limiter et circonscrire toute inondation due aux intempéries». Sur le chantier de calibrage d'Oued Rhumel, sur 11,72km le chef de l'exécutif local a donné un délai de «10 jours à l'Office national d'irrigation et de drainage – réalisation



PH > D. R.

et ingénierie – (ONIDri) pour renforcer en moyens humains et matériels le chantier de réalisation de près de 3 km de canalisation qui accuse «de considérables retards», selon les responsables du secteur. Selon les explications fournies sur place, le projet de rééquilibrage du Rhumel, scindé en deux lots, a atteint dans son premier lot (près de 9km), confié à l'entreprise Coréenne Daewoo un taux de

réalisation avoisinant les 95% alors que celui confié à l'ONIDri affiche 5%. Lancé en 2014 pour un délai de 24 mois, ce projet structurant pour lequel une enveloppe financière de l'ordre de 15 milliards de dinars a été allouée devra assurer une «sécurisation maximale» de la ville de Constantine contre le risque des inondations et contribuera à préserver l'environnement, a-t-on noté. Par ailleurs, le wali a réaffir-

mé l'engagement de son administration à prendre en charge toutes les préoccupations des citoyens en particulier ceux menacés par les dangers des inondations à l'instar d'une cinquantaine de familles concernée par un programme de restructuration urbaine dans les quartiers Tayouche et Djaafrou dans la commune de Benbadis.

M. H./APS

Souk Ahras

Création de trois zones d'activités pour abriter des projets d'investissement

La stratégie des responsables locaux dans la wilaya de Souk Ahras dans le domaine d'investissement a permis la création de trois zones d'activités, destinées à abriter des projets d'investissement, créatrices de richesses et d'emplois, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Il s'agit de la zone d'activités de la commune frontalière de Sidi Fredj, s'étendant sur 20 hectares avec 54 lots et qui pourra faire l'objet d'une opération

d'extension et celle de Debidiba dans la localité d'Oued Keberit, érigée sur 40 hectares, a précisé la même source. Il a été également procédé à la création d'une troisième zone dans la commune de Bir Bouhouche sur une surface de 30 hectares, qui a bénéficié d'une action d'extension, ce qui a permis d'encourager de nombreux investisseurs à lancer leurs projets, a ajouté la même source. Des sites du domaine de l'Etat, situés dans les communes

d'Oum El Adhaim (7 hectares) et de Fetouma Essouda dans la localité de Mechroha (4 hectares) ont été désignés pour abriter des projets d'investissement visant la création de richesses et d'emplois, tout en assurant des revenus pour certaines communes, a-t-on affirmé auprès des mêmes services. «La stratégie d'investissement dans cette région a commencé à donner le résultat escompté avec la relance de l'investissement et la pro-

motion des industries de transformation agroalimentaire et de services», assure la même source. Depuis fin 2016, 76 projets d'investissement répartis entre autres sur le secteur de l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, les services, le commerce, les matériaux de construction, la santé et le tourisme ont été validés dans la wilaya de Souk Ahras, a-t-on signalé de même source.

Hatem D.

Oran/ Place du «1^{er}-Novembre»

Lancement prochain d'une étude du projet d'extension

Une étude portant sur le projet d'extension de la place du «1^{er}-Novembre» au centre-ville d'Oran sera lancée prochainement, a annoncé le wali, Mouloud Chérifi. Dans une déclaration, le wali a indiqué qu'une rencontre sera tenue prochainement pour débattre des caractéristiques de ce projet et des offres d'étude. M. Chérifi a ajouté

que l'extension de cette place historique où est érigée une stèle de l'Emir Abdelkader atteindra le boulevard de l'ALN (ex-Front de mer) d'Oran. Le transfert du centre territorial d'information de la 2^e Région militaire situé à la place du «1^{er}-Novembre» vers hai «El Othmania» (ex-Maraval) a permis d'adopter ce projet citadin qui prévoit un nouvel espace

surplombant le bassin méditerranéen. Le projet permettra d'intégrer le site de Châteauneuf qui enferme le monument historique du Palais du Bey au tissu urbain du centre-ville, surtout que ce bâtiment a été édifié pour être un hôtel haut standing puis reconverti en édifice public communal. Ce projet coïncide avec la réception attendue du projet de restaura-

tion de la mairie d'Oran située à la place «1^{er}-Novembre» dont les travaux se poursuivent par des entreprises spécialisées. A noter que cette place appelée auparavant «Place d'armes» au cœur d'Oran donnant sur le théâtre régional «Abdelkader-Alloula» et la maison de la presse est traversée par le tracé du tramway.

A. O.

M'sila Réception «avant la fin de l'année» de 110 km de pistes agricoles

CENT DIX km de pistes agricoles, en cours de réalisation, inscrites au titre des deux derniers exercices dans la wilaya de M'sila, «seront réceptionnées avant la fin de l'année en cours», a-t-on appris auprès des services de la wilaya. L'opération qui bénéficie à une vingtaine de communes a atteint un taux d'avancement «appréciable», a-t-on explique soulignant que les chantiers de réalisation des pistes agricoles ont engendré 150 postes de travail. Une fois réceptionnée, ce projet de pistes agricoles, en plus du désenclavement des populations et de la facilitation de leur mobilité, «ouvrira de nouvelles perspectives pour la commercialisation des produits agricoles, particulièrement le maraîchage et les cultures hors-saison», a-t-on également indiqué. Au cours de la dernière décennie, plus de 1 000 km de pistes agricoles ont été ouvertes dans la capitale du Hodna, désenclavant des exploitations agricoles, notamment dans les régions du sud de la wilaya connues pour une large pratique du maraîchage et des cultures hors-saison. Un investissement de 214 millions de dinars a été octroyé au profit du secteur de l'agriculture, au titre des deux dernières années ont précisé les services de la wilaya assurant que l'objectif était d'encourager et soutenir l'activité agricole. **APS**

Mascara Récupération de 80 ha d'assiettes foncières

DES ASSIETTES foncières totalisant 80 hectares ont été récupérées dans la wilaya de Mascara pour abriter des projets d'habitat et de services, après la démolition de vieilles bâtisses, a-t-on appris du directeur de l'urbanisme, d'architecture et de construction (DUC). Les services de la wilaya ont récupéré, dans les deux dernières années et après la démolition de plusieurs habitations précaires au chef-lieu de wilaya, à Sig et à Mohammadia notamment, 57 ha de terres domaniales et 23 ha relevant du secteur privé et concédés, après le relogement de leurs habitants dans de nouveaux logements, a indiqué Souane Chaabane. Le même responsable a souligné que la DUC a fourni des centaines d'hectares pour des projets d'habitat et d'équipements publics suite à la révision des plans directeurs d'aménagement urbain (PDAU) et d'occupation du sol (POS) à travers 46 communes en attendant l'approbation le dernier PDAU de Sidi Abdelmoumene en fin septembre courant. La DUC a débloqué un montant de 57 millions DA pour l'aménagement de hai Sidi Ali M'hamed au centre-ville de Mascara après le relogement de ses habitants. Un montant de 30 millions DA été alloué à l'aménagement des routes et accès dans ce quartier. **R. R.**



Crise en Libye

Messahel réaffirme la position de l'Algérie pour une solution politique

■ Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, représentant du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, aux travaux du 4^e Sommet du Comité de Haut niveau de l'Union africaine sur la Libye qui se déroulent à Brazzaville, a réitéré, dans son intervention, la position de l'Algérie sur la crise libyenne en faveur d'une solution politique basée sur le dialogue inclusif et la réconciliation nationale, en dehors de toute ingérence étrangère.



Par Samir T.

Il a salué par la même occasion, la présence des parties libyennes ainsi que des membres de la Commission de dialogue libyenne à cette réunion. M. Messahel a, également, indiqué que l'«option militaire ne saurait être acceptée car elle mènerait à la partition et au chaos en Libye et profiterait aux forces du mal, à savoir les groupes criminels et terroristes», saluant, dans ce même cadre, «les victoires remportées par les Libyens dans leur lutte contre le terrorisme à Syrte, à Benghazi et dans plusieurs autres villes libyennes».

Il a, à cet égard, souligné que l'Accord politique libyen reste le seul cadre de règlement à cette crise, et qu'il appartient aux seuls Libyens d'apporter tout amendement pouvant permettre de surmonter les divergences actuelles.

Le ministre des Affaires étrangères a mis un accent particulier sur l'«impératif d'unifier les institutions nationales», notamment la mise en place d'une armée nationale et de services de sécurité et d'institutions représentatives fortes et légitimes, en vue de conforter les efforts de recouvrement de la stabilité et de la sécurité en Libye, nécessaire à l'édification d'un Etat national fort et crédible, à même de prendre en charge ses missions régaliennes et d'assurer les aspirations du peuple frère de Libye.

Il a, par ailleurs, indiqué que le devoir d'accompagnement et de soutien aux Libyens pour surmonter ces moments difficiles est celui de l'Union africaine, en tant qu'Organisation continentale, à travers son Comité de Haut niveau que dirige le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guessou.

Il a ajouté que l'Algérie demeure confiante que les Libyens ont les ressources et les capacités potentielles pour transcender leurs divergences, mener à son terme le compromis qu'ils ont scellé en signant le 17 décembre 2015, l'Accord politique libyen et s'engager dans sa mise en œuvre sur une base consensuelle.

M. Messahel a, également, rappelé les efforts que l'Algérie a consentis depuis le début de la crise en vue de rapprocher les positions des acteurs libyens et favoriser l'émergence d'une solution politique consensuelle qui n'est possible qu'à travers une approche inclusive de dialogue et de réconciliation.

«C'est dans cet esprit qu'il faudrait inscrire notamment les visites et déplacements que j'ai effectués en Libye respectivement en avril 2016, en avril et mai 2017 dans les différentes localités et régions de l'Est, de l'Ouest et du Sud du pays, notamment à El Beida, Zintan, Benghazi, Misrata, Ghat, Ghedames et à Tripoli», a ajouté le ministre des Affaires étrangères. Il a enfin réitéré la disponibilité de l'Algérie à poursuivre ses efforts en soutien au processus politique en cours sous l'égide des Nations unies.

La société civile sahraouie interpelle l'UE

«Cessez les tentatives de contourner la décision de la CJUE»

Les organisations sahraouies de la société civile exhortent l'UE et ses Etats membres à mettre fin à leurs tentatives visant à contourner la décision de la Cour européenne de justice (Cjue) qui a conclu que les accords d'association et de libéralisation UE-Maroc ne sont pas applicables au Sahara occidental. Dans une lettre adressée à la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, et aux ministres européens des Affaires étrangères, une trentaine d'organisations sahraouies de la société civile ont appelé l'UE à «cesser toutes négociations avec le pouvoir occupant, le Maroc, concernant les ressources et le commerce au Sahara occidental». Les organisations sahraouies de la société civile ne se sont pas contentées d'exhorter

l'UE à «cesser ses tentatives de contournement de la décision de la Cour de justice», mais elles l'ont également appelé à «se concentrer plutôt sur des actions qui soutiendront le peuple sahraoui» dans son combat pour l'«autodétermination et la démocratie». Relevant le statut séparé et distinct garanti au territoire du Sahara occidental par la charte des Nations unies, la Cjue a soutenu dans son arrêt, rendu le 21 décembre dernier, qu'il est exclu de considérer que l'expression territoire du Royaume du Maroc, qui définit le champ territorial des accords d'association et de libéralisation, englobe le Sahara occidental et, partant, que ces accords sont applicables à ce territoire». La Cjue qui a jugé que le Maroc et le Sahara occidental sont deux ter-

ritoires distincts, relevant de souverainetés distinctes, a souligné également dans son arrêt qu'«il ne peut y avoir aucune exploitation économique au Sahara occidental sans le consentement du peuple sahraoui». Fin mai, le Conseil de l'UE qui représente les 28 Etats membres a donné son approbation au projet de mandat de négociation présenté par la Commission européenne en vue de conclure un accord additionnel à l'accord d'association UE-Maroc en vue d'inclure le territoire du Sahara occidental. «Permettre la poursuite de l'exploitation des ressources naturelles du Sahara occidental en cherchant à contourner la décision de la Cour de justice, porte atteinte à la crédibilité de l'UE et nuira gravement au potentiel de progrès dans le processus de

négociation dirigé par l'ONU», ont averti les organisations sahraouies dans leur lettre. «Il est épouvantable que l'UE cherche maintenant à identifier des moyens de contourner la décision de son propre tribunal», ont-elles ajouté. Rappelant que le droit international souligne clairement que tout accord conclu avec le Maroc ne peut pas s'appliquer au Sahara occidental ni être mis en œuvre de manière à permettre l'exploitation de ses ressources naturelles sans le consentement du peuple sahraoui, les organisations sahraouies de la société civile mettent en garde contre «toute tentative de modifier cette réalité» qui sera «à nouveau contestée devant la Cjue».

Amel D./R. M.

La Mauritanie

Nouakchott justifie le refoulement de militants antiesclavagistes américains

Des militants antiesclavagistes américains, refoulés vendredi soir de Nouakchott, voulaient agir «contre les lois mauritaniennes», a déclaré à l'AFP le porte-parole du gouvernement. «Nous avons informé l'ambassade américaine, qui nous a transmis le programme de cette délégation, qu'il ne lui sera pas accordé le visa d'entrée en raison de son programme que nous jugeons contraire aux lois mauritaniennes», a affirmé le ministre mauritanien de la Culture et porte-parole du gouvernement, Mohamed Lemine Ould Cheikh. «Ce programme n'a pas été concerté avec les autorités (mauritaniennes) comme cela est de coutume et ne comportait que des rencontres avec des parties bien

ciblées qui travaillent selon un agenda particulier», a ajouté M. Ould Cheikh, sans plus de détail. L'esclavage a officiellement été aboli en 1981 en Mauritanie, mais certaines pratiques d'asservissement perdurent dans ce pays. «Le programme de l'esclavage concerne tous les Mauritaniens qui doivent être associés au débat le concernant car nos lois rejettent le communautarisme, l'ethnisme et œuvrent pour l'unité, la solidarité des rapports entre toutes les communautés nationales. C'est pourquoi nous avons refusé de recevoir cette délégation», a poursuivi le ministre. Selon lui, «plusieurs autres organisations américaines des droits de l'homme, dont des missions de département d'Etat, ont séjourné en

Mauritanie et reçu un accueil adéquat». L'ambassadeur des Etats-Unis en Mauritanie, Larry Andrew, s'est dit samedi étonné par l'interdiction d'entrée en Mauritanie des militants antiesclavagistes américains. «Je ne comprends pas les raisons de ce refus d'entrée en territoire mauritanien pour une délégation qui voulait prioritairement rencontrer et échanger avec les autorités mauritaniennes sur la question de l'esclavage», a indiqué M. Andrew lors d'une rencontre avec des militants de l'ONG mauritanienne SOS Esclaves à Nouakchott. Les militants antiesclavagistes américains devaient séjourner du 8 au 15 septembre en Mauritanie dans le cadre d'un voyage organisé par un institut abolitionniste basé à Chicago et

le mouvement Arc-en-ciel (Rainbow/PUSH) du pasteur Jesse Jackson, un des principaux leaders de la communauté noire aux Etats-Unis. Ils devaient rencontrer des responsables mauritaniens et de l'ambassade des Etats-Unis à Nouakchott et des représentants de la société civile mauritanienne. La persistance de pratiques d'asservissement en Mauritanie est dénoncée avec véhémence par les ONG. La situation a néanmoins évolué récemment avec l'adoption en août 2015 d'une nouvelle loi faisant de l'esclavage un «crime contre l'humanité» réprimé par des peines allant jusqu'à 20 ans de prison, contre cinq à dix ans auparavant.

S. N./AFP

Samir T./APS



États-Unis

Le cœur de l'ouragan Irma frappe le sud de la Floride

■ Le cœur de l'ouragan Irma a frappé de plein fouet, hier, l'archipel des Keys dans le sud de la Floride, apportant des vents de 215km/h et une mer déchaînée, après avoir fait 25 morts et des dégâts considérables dans les Caraïbes.

Par Rosa F.

Le mur de l'œil de l'ouragan est la partie où le vent et les précipitations sont les plus intenses.

Irma s'est renforcé dans la nuit en catégorie 4 et se déplace lentement vers la côte ouest de la Floride continentale à 15 km/h, a précisé le Centre américain des ouragans dans un communiqué à 11h00 GMT (7h00 locale). Les autorités de Floride appellent depuis plusieurs jours les habitants de ce chapelet d'îles, très basses sur l'eau, à évacuer en raison de la marée de tempête que ne manquera pas de créer Irma à son passage et qui

risque de noyer les langues de terre sous des masses d'eau. «Ceci est une situation extrêmement dangereuse et mortelle», a martelé le centre météo de Key West, enjoignant ceux qui n'avaient pas évacué de se mettre à l'abri «maintenant pour sauver votre vie». «(Les Keys) sont en train d'être pilonnées (...) Cela va aller sur ma ville de Naples, Floride, et remonter tout le long de la côte ouest», a indiqué le gouverneur de Floride, Rick Scott, sur la chaîne Fox News, disant craindre par-dessus tout les marées de tempête, une montée brutale des eaux provoquée par la dépression. L'œil d'Irma devrait traverser les

Lower Keys dans les heures qui viennent puis se diriger «près ou le long» de la côte ouest de la Floride, selon le NHC, avertissant que les vagues pourraient dépasser 4,6 mètres, suffisamment pour recouvrir une maison. L'archipel des Keys avait déjà été aux trois-quarts détruit par l'ouragan Donna il y a 57 ans jour pour jour, le 10 septembre 1960. Des centaines de milliers d'habitants de la Floride se sont réfugiés dans des abris ou ont pris la route pour fuir vers le nord. Au total, 6,3 millions d'habitants – plus du quart de la population – du «Sunshine State» ont eu l'ordre d'évacuer. Plus de 430 000 foyers et entreprises en Floride sont privés d'électricité, selon la compagnie Florida Power and Light. Sur la côte ouest de la Floride, les personnes évacuées attendaient dans l'angoisse l'arrivée de cette dépression de la taille du Texas. Dans un refuge près de la ville de Naples (sud-ouest), on priait : «Tout ce que nous voulons, c'est de rester sains et saufs», a confié Viviana Serra. Des ordres d'évacuation avaient été donnés pour la base aérienne de MacDill, quartier général du commandement central américain au Moyen-Orient (Centcom), située à Tampa que l'ouragan devrait



PH. > D. R.

frôler ou frapper tôt ce matin. A Orlando, le centre spatial Kennedy était fermé. A Cuba, où l'ouragan est arrivé dans la nuit de vendredi à samedi en catégorie 5 – la plus élevée – avant d'être rétrogradé en catégorie 4 puis 3, Irma a provoqué des inondations jusqu'à La Havane à Cuba et semé de nombreuses destructions dans le centre et l'est de l'île mais sans décès recensé officiellement dans l'immediat. Des vagues de sept mètres ont été enregistrées sur

la côte nord. La Havane, où vivent deux millions d'habitants, a été placée en «alerte» cyclonique face au risque d'inondations. Un sort similaire attend maintenant une bonne partie de la Floride. L'ouragan est si gigantesque que les autorités se préparent à des dégâts des deux côtés de la péninsule. Les agglomérations ressemblaient à des villes-fantômes. Magasins et restaurants étaient fermés. R. F.



Points chauds

Mouvances

Par Fouzia Mahmoudi

Si lorsqu'il s'agit de la future direction du parti français de droite Les Républicains l'on évoque surtout la candidature de Laurent Wauquiez partisan de la droitisiation, le grand favori pour devenir le prochain président du parti, d'autres noms sont toutefois évoqués, notamment celui de Valérie Pécresse qui représenterait l'aile modérée de la droite. Elle n'est néanmoins pas candidate à la présidence de son mouvement et préfère se concentrer sur des objectifs plus lointains, mais plus importants. La présidente de la région Ile-de-France a ainsi lancé hier son mouvement, Libres 1, avec la volonté de défendre une droite «ferme, sociale et réformatrice» au sein de LR et de se démarquer de la ligne «dure» de Wauquiez. Environ «250 élus LR sur les 500» qui adhèrent au parti devraient être présents, selon l'entourage de Pécresse, qui insiste sur l'appartenance de ces derniers aux différentes sensibilités des Républicains, gaullistes, libéraux, conservateurs, ayant soutenu l'un ou l'autre des candidats à la primaire de la droite (Sarkozy, Juppé, Fillon, Le Maire...). L'ancienne ministre elle-même avait été proche de Fillon avant de finalement rejoindre Juppé. Lors de son discours de clôture du campus des jeunes LR au Touquet, fin août, elle avait regretté que «seuls 6% des 18/35 ans» aient voté Fillon à la présidentielle. «Comment peut-on espérer diriger le pays si on n'a pas la confiance de ceux qui construiront la France de demain ?», se demandait-elle. Cette réflexion fera partie des travaux qu'elle fixe à son micro-parti, celui d'une droite qu'elle veut «sociale, réformatrice, ouverte et humaine». «Il faut tout réinventer, être beaucoup plus imaginatif sur le pouvoir d'achat, les flux migratoires, ça ne peut pas être la fermeture des frontières», dit-elle. Mais «il n'est pas question de diviser la droite» car «la droite est diverse», affirme également celle qui refuse de participer à «une guerre des chefs». «Libres ! est créé au sein de LR», ajoute l'élue, qui ne sera pas candidate à l'élection de la présidence de son parti, en décembre, mais veut néanmoins participer à «la bataille des idées». La création de son mouvement est aussi un moyen pour elle de se démarquer de son homologue de la région Auvergne-Rhône-Alpes et favori parmi les six candidats déjà déclarés au scrutin de décembre, à qui elle reproche une «porosité» avec le Front national, une «ligne rouge» à ses yeux. «Moi, je constate une chose, c'est qu'aucun leader du FN ne dit qu'il veut travailler avec moi», affirme-t-elle. Une allusion à Wauquiez, avec qui Marion Maréchal-Le Pen, ex-élue FN, pense qu'il y a «des choses à faire». Et avec qui Florian Philippot, vice-président du FN, a dit vouloir prendre un café. Pas question d'un «retour à la ligne (Patrick) Buisson, celle qui nous a fait perdre en 2012», affirme-t-elle. Mais pas question non plus de s'allier aux «constructifs, partis En marche». «L'avenir de la droite, ça ne peut pas être la ligne Macron, ni la ligne Buisson», insiste-t-elle. Reste à savoir si les électeurs de droite verront en elle l'alternative modérée d'un Wauquiez et seront-ils prêts dans cinq ans à miser sur elle pour la présidentielle ? C'est ce qu'espère tout du moins visiblement Pécresse qui se propose à devenir une figure incontournable de la droite et à remplacer dans l'esprit un Raffarin ou un Juppé.

F. M.

Mexique

Au moins 65 morts dans le séisme, deux dans l'ouragan

Les habitants de Juchitan s'apprétaient samedi à passer une nouvelle nuit d'angoisse après le séisme qui a fait au moins 65 morts au Mexique, auxquels s'ajoutent les deux personnes tuées au passage de l'ouragan Katia.

Des répliques incessantes secouent depuis deux jours cette ville de l'État d'Oaxaca (sud), la plus meurtrière par le tremblement de terre historique de magnitude 8,2 survenu jeudi soir.

Les secours ont arrêté les recherches dans cette localité de 100 000 habitants, entourée de montagnes à la végétation tropicale, qui a payé le plus lourd tribut avec au moins 37 morts.

«Il ne reste plus personne sous les décombres», a assuré aux journalistes Roberto Alonso, coordinateur d'une équipe de secours.

Après trois heures de fouilles, le corps sans vie d'un policier a été dégagé des gravats de la mairie, construction colorée de style colonial qui a été réduite en miettes. Son collègue, piégé comme lui par l'effondrement du bâtiment, avait pu être sorti vivant la veille. Les habitants,

encore apeurés et éplorés par la mort de leurs proches, montraient des signes de fatigue et d'angoisse. «Beaucoup de gens ont dormi dans la rue par peur des secousses qui n'ont pas cessé de se répéter», témoignait Marisela Valdivieso, une habitante.

Plus de 720 répliques ont été enregistrées depuis jeudi soir, selon le Service sismologique mexicain. Dans le centre de la ville, la nourriture se faisait rare et des files d'attente se formaient devant certains commerces ouverts, où les propriétaires vendaient leurs produits à travers une fenêtre de crainte d'éventuels pillages. Des fleurs et couronnes funèbres étaient proposées en quantité, dans la perspective des nombreuses funérailles à venir. «Les vivres sont en route», promettait un militaire aux habitants inquiets.

L'épicentre du tremblement de terre le plus puissant en un siècle au Mexique était situé dans le Pacifique, à environ 100 kilomètres au large de Tonalá (État du Chiapas), selon le centre géologique américain USGS.

Les autorités ont décrété trois

jours de deuil national. Plus de 1 000 soldats ont été déployés dans l'État d'Oaxaca, le plus affecté avec 46 morts. Juchitan offrait samedi un paysage de désolation : voitures ensevelies sous les gravats, pans de murs renversés, morceaux de verre ou de bois jonchant les rues...

Dans la localité voisine de Ixtaltepec (15 000 habitants), de nombreuses maisons ont été détruites. «Pourquoi la Protection civile n'est pas arrivée jusqu'ici ? Pourquoi nous n'avons pas reçu d'aide ?», se plaignait Porfirio Macedo, un habitant dont la maison a été éventrée par le séisme. A Tonalá, dans l'État du Chiapas, la peur restait également présente. «Tout mon corps tremble, vraiment. Chaque fois qu'une voiture passe, j'ai l'impression que ça tremble», confiait Roberto Olivera, un habitant. La secousse, qui fait plus de 200 blessés dans le pays, a été ressentie jusqu'à Mexico, déclenchant des mouvements de panique, mais aussi au Guatemala, où quatre personnes ont été blessées. En septembre 1985, un séisme de magnitude 8,1 avait dévasté une grande partie de la capitale et fait plus de 10 000 morts.



Opéra d'Alger

Des artistes algériennes rendent hommage à Fairouz

■ Une soirée musicale empreinte de sonorités orientales a été animée samedi, à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, par des artistes algériennes en hommage à la chanteuse libanaise Nouhad Haddad, plus connue sous le nom d'artiste de Fairouz, une légende vivante et une des voix les plus célèbres dans le monde.

Par Adéla S.

Organisé par l'Office national de la culture et de l'information (Onci), le concert a vu défiler sur scène cinq chanteuses talentueuses qui ont repris avec succès les plus célèbres chansons de Fairouz, qui célébrera en novembre prochain ses 83 ans. Accompagnées par un orchestre philharmonique dirigé par le maestro Kamel Mouati et soutenues par des choristes, Farida Reguiba, Amel Sekkak, Lamia Bettouche, Selma Kouiret et Souad Bouali, toutes révélées par le programme musical télévisé dédié aux jeunes talents «Alhane oua chabab», ont puisé

dans le riche répertoire de la star libanaise pour gratifier le public algérois qui a manifesté une grande complicité avec les jeunes interprètes de Fairouz. Se succédant sur la scène de l'Opéra, les chanteuses, très distinguées par leurs voix sublimes et cristallines, ont repris des tubes de Fairouz dont «*Jrja ya hawa*», «*Aktoub ismek*», «*B'hibek ya loubnan*» ou encore «*Sa'alouni ennas*». Proposé par le Conseil des ministres arabes de la Culture, réuni en décembre dernier à Tunis, l'hommage placé sous le signe «Fairouz symbole de la culture arabe 2017» se veut une reconnaissance à la chanteuse qui continue de marquer par sa voix la scène musicale arabe qu'elle a servie



durant 60 ans. Présent à la cérémonie, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a affirmé, en marge du concert, que l'homma-

ge à l'artiste Fairouz se veut une «reconnaissance aux génies et talents qui ont marqué le monde arabe dans tous les domaines». L'Algérie, a-t-il souligné, est «reconnaissante» envers Fairouz qui a glorifié et chanté la Révolution à travers «*Rissala ila Djamilia*» (Lettre à Djamilia), une chanson sortie en 1959 et dédiée aux femmes combattantes algériennes engagées dans la Révolution algérienne parmi lesquelles est citée notamment l'héroïne Djamilia Bouhired. Étaient également présents, le ministre des Moudjahidines, Tayeb Zitouni, le directeur général de l'Onci, Lakhdar Bentorki aux cotés de personnalités du monde des arts et de la culture. A. S./APS

Batna

Ouverture de 3 bibliothèques publiques «avant la fin de l'année»

Trois bibliothèques publiques de lecture seront ouvertes «avant la fin de l'année en cours» dans la wilaya de Batna, a affirmé, samedi à l'APS, le directeur de la culture, Amor Kabour. Actuellement en cours de réalisation, deux de ces bibliothèques qui relèvent du secteur de la culture, sont implantées dans les communes de Hidoussa et Sefiane, a précisé le même responsable, ajoutant que la troisième infrastructure est érigée dans la ville de Merouana, et ce, dans le cadre de la mutuelle des collectivités

locales. Concernant le complexe culturel dont les travaux de construction sont actuellement en cours dans la commune de Fesdis, il sera réceptionné, a-t-il ajouté, «au cours du premier trimestre de l'année 2018, au plus tard». La wilaya de Batna compte actuellement 61 bibliothèques publiques de lecture, mises à la disposition des amateurs de livres, dont 18 bibliothèques relèvent du secteur de la culture et le reste des collectivités locales, à savoir les communes, a souligné cette même source. Dotée de diffé-

rentes installations, la dernière bibliothèque réceptionnée dans la wilaya de Batna, réalisée dans la commune de Ras El Ayounne pour un montant de 32 millions de DA, a été ouverte le 16 avril dernier et représente «l'une des meilleures bibliothèques de la wilaya» de par son architecture, a soutenu le directeur de la culture. Ce même responsable a, par ailleurs, attesté que ces bibliothèques sont «renflouées sans cesse en ouvrages et en livres», au même titre que celles relevant des communes, atteignant un nombre oscillant entre

10 000 et 12 000 livres pour chaque annexe. En plus de la lecture publique, des activités culturelles variées sont programmées tout au long de l'année dans ces bibliothèques, notamment celles dépendant au secteur de la culture, a-t-il indiqué, assurant que l'été dernier plusieurs activités variées ont été organisées dans la wilaya de Batna, dont trois caravanes artistiques pour les jeunes et les seniors ayant sillonné 29 communes, en majorité situées dans les régions enclavées. R. C.

Cinémathèque d'Oran

Le film documentaire «Les maisons de la mer» bientôt projeté

Le film documentaire «Les maisons de la mer» sera projeté le 12 du mois de septembre courant à la cinémathèque d'Oran. Réalisé par Hamza Mendil, ce court-métrage est un documentaire scientifique dont l'équipe technique est un groupe de biologistes, a-t-on appris du président du club Hippone Sub de plongée sous-marine d'Annaba. «Les maisons de la mer» qui se veut un hymne à la mer, est un documentaire scientifique signé par une jeune équipe technique de biologistes sous-marins conduite par le réalisateur Hamza Mendil qui porte sur la création des récifs arti-

ficiels dans la zone sous-marine de Ras el Hamra (ex-Cap de Garde) de la ville de Annaba, a indiqué à la presse Amir Berkane, ajoutant que ce film documentaire qui a bénéficié d'un financement des Nations unies «est cent pour cent algérien». Les récifs artificiels sont des structures immergées par l'homme dans le but est de recréer un habitat pour les poissons, là où ils sont détruits par la pollution et autres menaces comme les zones sablonneuses, a-t-on souligné de même source. Le récif artificiel, ayant donné lieu à la réalisation de ce documentaire, a été immergé en mai

2016 à l'occasion de l'opération «Port bleu» qui a bénéficié des autorisations gouvernementales à titre expérimental. Plusieurs associations locales et d'autres wilayas du pays ont été conviées à cet événement, organisé par le Club «Hippone Sub» en partenariat avec l'association de promotion de la femme rurale «Main dans la main» de la wilaya d'Oran, ont précisé les organisateurs. Le réalisateur Hamza Mendil est un biologiste sous-marin de formation qui a réalisé certains documentaires sur l'écologie et autres spots sur la préservation des ressources en eau. A. S.

Khenchela

9^e Festival de musique et chanson chaouies

La neuvième édition du Festival local de musique et chanson chaouies s'est ouverte vendredi soir à la maison de la culture Ali-Souaï de Khenchela avec son volet académique de formation musicale sous le thème de la recherche de la relève et la préservation de ce pan authentique du patrimoine. Dans un point de presse animé samedi à la cinémathèque, le commissaire du festival, Abdelouahab Benzaïm, a assuré que ces ateliers de formation musicale reflètent le souci des organisateurs du festival et des encadreurs de «découvrir des jeunes talents capables d'assurer la pérennité de la chanson folklorique chaouie authentique». Le slo-

gan «Communiquons avec les générations», choisi pour cette édition, traduit l'intention du commissariat du festival d'investir dans les jeunes qui représentent «le maillon le plus important» dans la préservation du patrimoine, a ajouté Benzaïm qui a estimé que «la protection du patrimoine relève de la responsabilité de tous». Il a mis l'accent, à ce propos, sur le fait que «la chanson folklorique chaouie typique qui est exécutée avec les seuls instruments de la flûte et bendir n'est plus interprétée que par de vieux artistes». De son côté, Farid Rebah, membre du commissariat du festival chargé de la programmation et du suivi des ateliers de formation, a

indiqué que le festival est une opportunité «pour découvrir les jeunes talents». Il a également estimé que les éliminatoires ayant précédé l'ouverture des ateliers de formation musicale du festival ont révélé «l'existence de jeunes artistes aux talents remarquables».

Ces ateliers de formation aux bases de la musique et du chant des jeunes artistes sélectionnés par le jury du festival se poursuivent jusqu'au 17 septembre qui verra l'ouverture du programme de concerts du festival pendant 4 jours à clôturer par un concours de chant chaoui entre les artistes participants venus de six wilayas.

H. N.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Institut français d'Alger (Alger-Centre)

Jusqu'au 14 septembre à 19h30 :

Concert de chanson française, avec François Morel et Antoine Sahler. Réservation à l'adresse suivante : chanson-francaiselavie2017.alger@if-algerie.com

Galerie Asselah (39, rue Asselah-Hocine, Alger)

Jusqu'au 15 septembre : Exposition de peinture de l'artiste peintre Mourad Tiaicht.

Centre Culturel

Mustapha-Kateb (5, rue Didouche-Mourad, Alger)

Jusqu'au 14 septembre : Exposition collective d'artisanat.

Galerie d'art Vivarium à Alger

Du 23 septembre au 20 octobre :

La macro nature s'expose à travers les clichés de la photographe Chafia Loudjici Salle Ibn Khaldoun et l'école de musique de Kouba Jusqu'au 23 septembre : Grâce à la quatorzième édition de «Layali El Andalou», une pléiade d'artistes animeront des spectacles andalous.

École de Musique de Kouba :

15 septembre à 19h00 :

Jihane Houari avec l'association El Djanadia.

16 septembre à 16h00 :

M'hamed Yacine avec l'association El Djazira.

22 septembre à 16h00 :

Hiba Zahri avec l'association Kortoba.

Salle Ibn Khaldoun : 23 septembre à 19h00 :

L'artiste Hamidou, accompagné par l'association Mezghana, anime la soirée de clôture de la quatorzième édition de «Layali El Andalou».



Coup-franc direct

Le retour de manivelle

Par Mahfoud M.

Les dernières contre-performances des Verts ne sont pas le fruit du hasard si on analyse sérieusement la situation. Après le dernier Mondial disputé en 2014 au Brésil, l'EN était carrément mise au frigo. Il n'y a eu aucun travail de fait. Pis, on a fait l'impasse sur les matchs amicaux et aucun test n'a été effectué lors des dates-FIFA prévues justement pour permettre aux sélections de travailler la cohésion vu que ces dernières n'ont pas le droit d'organiser des stages de préparation comme bon leur semble comme c'était le cas auparavant. Ensuite, l'ex-direction de la FAF avait fait un mauvais casting en ramenant un entraîneur incapable de redresser la situation après le départ du Français Gourcuff. En effet, le Belge, Leekens a été incapable de gérer la sélection. Pour preuve, sa gestion du groupe lors de la CAN 2017 où l'EN a été éliminée au premier tour, alors que tout le monde la voyait comme la sélection qui avait le plus de chances d'aller au bout et remporter le trophée. Ensuite, le nouveau patron de la fédération, Zetchi, a hérité d'une bombe à retardement et n'a pas eu les coudées franches pour tenter de colmater les brèches au plus vite, d'où ces deux échecs face à la Zambie, alors que tout le monde savait que la qualification au Mondial n'était pas acquise. C'est en quelque sorte le retour de manivelle, le résultat du bricolage qui se fait depuis quelque temps et que l'EN paie maintenant.

M. M.

Leicester City

Shakespeare fier de Mahrez

L'ENTRAÎNEUR de Leicester City (Premier league anglaise de football), Craig Shakespeare, a salué samedi l'esprit professionnel du milieu international algérien Riyad Mahrez, contraint de poursuivre son aventure avec les «Foxes» après l'échec de son transfert dans un autre club cet été. «Mahrez nous a dit qu'il voulait jouer pour un club du top 5-6.

Mais après avoir parlé avec lui ces derniers jours, je n'ai aucun doute sur son professionnalisme et son engagement envers Leicester, qu'il a toujours montré depuis son arrivée ici», a indiqué le coach anglais au tabloïd *The Independent*. Ayant quitté le stage de l'équipe nationale avant la double confrontation face à la Zambie, les 2 et 5 septembre dans le cadre des qualifications du Mondial 2018, Mahrez n'a pas trouvé preneur au moment où son nom figurait dans les tablettes de Chelsea FC (Angleterre) ou encore de l'AS Rome (Italie). «Il a un super état d'esprit. De plus, son langage

corporel à l'entraînement est bon et c'est très important pour moi et les autres joueurs. Il est excellent», a-t-il ajouté. L'ailier de 26 ans, encore sous contrat jusqu'en 2020 avec le club anglais, devrait quitter Leicester lors du prochain mercato d'hiver d'autant que l'ancien joueur du Havre AC (Ligue 2) ne compte pas aller au-delà de la saison en cours.

Après une saison étincelante marquée par 17 buts en Premier league et un titre de champion, la forme de l'attaquant algérien a baissé la saison dernière (6 buts) alors que le club n'a terminé que 12^e du championnat, parvenant néanmoins à se qualifier pour les quarts de finale de la Ligue des champions et ce, pour sa première participation dans cette épreuve. Formé au Havre (France), Mahrez s'était engagé avec Leicester en janvier 2014. Six mois après, il accède avec les «Foxes» en Premier league.

Chypre

Mehdi Mostefa rejoint Pafos FC

L'ANCIEN défenseur international algérien, Mehdi Mostefa, s'est engagé avec Pafos FC (Div.1 chypriote de football) en provenance du SC Bastia (Ligue 2 française), a annoncé son nouveau club sur son compte Twitter sans préciser la durée du contrat. Mehdi Mostefa (34 ans) dont le contrat avec le club corse courait encore jusqu'en 2018 après l'avoir prolongé de deux saisons supplémentaires en 2016, quitte pour la première fois le championnat français.

Passé notamment par Nîmes Olympique (2007-2011), l'AC Ajaccio (2011-2014) ou encore le FC Lorient (2014-2015), le natif de Dijon avait disputé 55 matches de Ligue 1 avec le club corse lors des deux dernières saisons. Milieu de terrain polyvalent, ayant souvent évolué comme latéral droit, Mehdi Mostefa compte 26 sélections avec l'équipe nationale. Il avait pris part notamment à la Coupe du monde 2014 sous la conduite de l'ancien coach national le Bosnien Vahid Halilhodzic. Confronté à une rude concurrence chez les Verts, Mostefa n'est plus convoqué en sélection depuis juin 2014.

Match avancé de la Ligue I Mobilis L'USMA à l'épreuve du DRBT

■ L'USM Alger s'apprête à affronter cet après-midi la formation du DRB Tadjenant pour le compte d'un match avancé de la 3^e journée de la Ligue I Mobilis au stade de Bologhine d'Alger. Les Rouge et Noir qui sortent d'un nul face au NAHD au dernier derby algérois disputé au stade du 20-Août, souhaitent renouer avec le succès face au Difaâ qui a réussi à battre le CSC sur le score de (2/1) lors de la 2^e journée.

Par Mahfoud M.

La mission s'annonce quelque peu difficile, et le coach belge Put appréhende sans doute la fatigue qui pourrait s'emparer de son équipe qui n'a pas eu le temps de récupérer de son dernier match face au Sang et Or. Quoi qu'il en soit, il tentera de mettre en place une équipe capable de réussir un autre succès à domicile qui lui permettra de garder le cap et de rester dans le groupe de tête. Il faudra s'attendre à quelques changements dans le groupe, notamment au milieu de terrain, ou Benghit devrait faire sa réapparition, lui qui était absent face au NAHD, puisqu'il a été ménagé par le coach usmiste, après qu'il ait joué 90' avec l'EN lors de la dernière sortie face à la Zambie. Il est aussi fort probable que Put titularise l'attaquant Beldjilali qui pourrait être associé à son coéquipier Hamzaoui pour former un duo de feu. Le plus important pour l'équipe est de se donner à fond pour l'emporter et donc se rendre au Mozambique avec un moral en acier en prévision du match de Ligue des champions d'Afrique. Les gars



Les Rouge et Noir pour consolider leur position

de Soustara pensent que ce match est très important surtout pour le côté psychologique, afin de rester dans le groupe de tête. Toutefois, les Usmistes devraient faire très attention à cette équipe du DRBT qui ne se déplacera pas en victime expiatoire et fera tout son possible pour revenir au

moins avec le point du nul. Les poulains de Mouassa qui restent sur un succès face aux Sanafirs, pensent qu'ils ont les ressources qu'il faut pour enregistrer un résultat probant et se mettre à l'abri d'une déconfiture.

M. M.

Ligue I Mobilis (2^e journée)

Le MCA et l'ESS font match nul, la JSK ressuscitée

LE MC ALGER s'est neutralisé avec l'ES Sétif (1-1) dans le match au sommet de la deuxième journée de Ligue 1 Mobilis de football, disputé samedi soir au stade Omar-Hamadi de Bologhine, au moment où l'USM Bel-Abbès est revenue de loin contre l'Olympique de Médéa (2-1), alors que la JS Kabyle a ramené une précieuse victoire de chez l'USM Blida (3-2). Le doyen des clubs algériens, privé de son précieux public en raison du huis clos, a bien démarré le match, ouvrant le score dès la 25^e minute par l'intermédiaire de son défenseur central, Ayoub Bouguelmouna. Mais bien que réduite à dix, après l'expulsion de son latéral gauche Chemseddine Nessakh à la 36^e minute, l'Entente a réussi à égaliser par Abdelkader Bedrane (65'). Malgré l'infériorité numérique, le champion d'Algérie en titre a réussi un match correct dans l'ensemble et aurait même pu prétendre à mieux, n'étaient les nombreux ratages de Djabou, Amokrane et Rebiai. De son

côté, l'USM Bel-Abbès a réussi un incroyable retournement de situation pour l'emporter (2-1) contre l'Olympique de Médéa, car ce dernier avait nettement mieux démarré le match, en se permettant même le luxe de rater un penalty par Sofiane Younès à la 18^e minute. Pour leur part, les locaux ont attendu la demi-heure de jeu pour se ressaisir et leurs efforts ont été récompensés dès la 35^e par un penalty, qui a été transformé par Bouguelmouna, avant que Bouguelmouna ne surgisse à la 76^e pour inscrire le deuxième but de l'USMBA, alors que Koukheir Azzi. Mais bien que réduite à dix, après l'expulsion de son latéral gauche Chemseddine Nessakh à la 36^e minute, l'Entente a réussi à égaliser par Abdelkader Bedrane (65'). Malgré l'infériorité numérique, le champion d'Algérie en titre a réussi un match correct dans l'ensemble et aurait même pu prétendre à mieux, n'étaient les nombreux ratages de Djabou, Amokrane et Rebiai. De son

puisque les Canaris ont vite fait de reprendre l'avantage au score, par l'intermédiaire d'Oukaci (54'). Mais les Blidéens avaient de la ressource et ont égalisé une deuxième fois par ce même Frioui (68'), avant de s'effondrer à vingt minutes du coup de sifflet final, sur un but assassin de l'ancien usmiste Nassim Yettou (71'). Cette deuxième journée avait débuté jeudi, par un derby algérois entre le NA Hussein Dey et l'USM Alger, et qui s'est achevé sur un score de parité (1-1), au moment où le nouveau promu, le Paradou AC l'a difficilement emporté contre le MC Oran (1-0). Les péripéties de cette journée se sont poursuivies vendredi, avec le déroulement de deux autres rencontres, dont un derby algérois, entre l'USM El Harrach et le CR Belouizdad, ayant finalement tourné à l'avantage de ce dernier (2-1). Dans l'autre match, et fort de l'arrivée de son nouvel entraîneur Kamel Moussa, le DRB Tadjenanet l'a emporté (2-1) contre le CS Constantine.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Terrorisme

Quatre personnes en liaison avec l'attentat à Tiaret arrêtées par les forces de l'ANP

QUATRE personnes en liaison avec l'attentat terroriste contre le siège de la sûreté de wilaya de Tiaret, ont été arrêtées samedi par les forces de l'Armée nationale populaire, en coordination avec la Gendarmerie nationale, a indiqué dimanche le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, les forces de l'Armée nationale populaire, en coordination avec la Gendarmerie nationale ont arrêté, le 9 septembre 2017, quatre personnes en liaison avec l'attentat terroriste contre le siège de la Sûreté de Wilaya de Tiaret», précise la même source. Par ailleurs, et dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement de l'ANP, «a arrêté, à Bordj-Badji Mokhtar, seize camions chargés de 76,29 tonnes de denrées alimentaires, 20 000 litres d'huile de table, tandis que des gardes-frontières et des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté 12 immigrants clandestins de différentes nationalités à Tlemcen, Naâma et Adrar». En outre, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé, à Tlemcen, trois narcotrafiquants et saisi 385 kilogrammes de kif traité», conclut le communiqué du MDN. Slim O.

10^e Fibda

Lancement des concours pour les bédéistes professionnels et amateurs

LE 10^e FESTIVAL international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), prévu du 3 au 7 octobre, lance des concours pour les professionnels et les amateurs du 9^e art, ont annoncé les organisateurs sur le site Internet du festival. Les bédéistes professionnels, algériens ou étrangers, pourront prendre part au concours de cette édition ouverte à tous les auteurs d'œuvre inédite ou éditée entre 2016 et 2017. Pour les jeunes amateurs de bande dessinée, un concours est destiné aux «Espoirs scolaires» en deux catégories (12-15 ans et 16-18 ans), alors que les dessinateurs âgés de plus de 18 ans sont conviés à concourir pour le «Prix d'Excellence de l'Union européenne» dans le cadre de la catégorie «Jeunes talents». Un autre

concours de déguisement «Cosplay», organisé par les éditions spécialisées dans la BD et le manga «Z-Link» et l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda), est ouvert aux fans du cosplay dont la meilleure création de costume inspirée de personnages de BD, de cinéma, de jeux vidéo ou de comptes populaires, sera récompensée. Les candidats aux concours professionnels et amateurs de cette édition, qui se tiendra simultanément à l'Esplanade Riad El-Feth et au Palais de la culture Moufid-Zakaria, devront envoyer ou déposer leurs œuvres avant le 15 septembre. Les règlements et les modalités de participation aux concours sont disponibles sur le site web du Fibda (www.bdalger.com). L O

JSK

Hannachi retire sa plainte contre le directoire du club installé après sa destitution

LE DÉSORMAIS ex-président de la Jeunesse Sportive de Kabylie (JSK), Mohand Chrif Hannachi a retiré sa plainte contre le directoire du club désigné lors de l'assemblée générale des actionnaires tenue le 7 août dernier pour l'avoir destitué. L'annonce du désistement de l'ancien boss des Canaris a été faite, hier matin, au tribunal correctionnel de Tizi Ouzou alors que l'on s'attendait à l'examen du référé introduit par Hannachi.

La présidente de la même instance judiciaire a annoncé le retrait de la plainte par son auteur. L'ancien président de la JSK voulait bloquer le déroulement de l'assemblée générale des actionnaires de jeudi dernier et du coup la désignation de son successeur mais en vain. Puisque Hamid Sadmi a été désigné comme président du directoire installé depuis la destitution de Hannachi.

H.M.

Nâama

Trois morts suite à une collision entre deux véhicules

TROIS personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu dans la nuit de samedi à dimanche sur le chemin de wilaya 1, près de la localité d'Aïn Boukheilil, dans la wilaya de Naama, a-t-on appris des services de la Protection

civile. L'accident s'est produit près de l'entrée de cette localité, située à 45 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, suite à une collision entre deux voitures. Les passagers de ces derniers, au nombre de trois, ont été tués sur le coup, précise-t-on de même

Crise financière Le Gouvernement opte pour la planche à billets



Loumis

Djalou@hotmail.com

Tizi-Ouzou

Des pluies orageuses accueillies dans la joie malgré leur lot de désagréments

Les habitants de la wilaya de Tizi Ouzou se sont réveillés hier sous un temps hivernal marqué par d'importantes averses de pluies orageuses qui s'abattaient depuis l'aube.

Par Hamid M.

Non seulement les agriculteurs étaient heureux pour ces premières chutes de pluies mais les populations en général après un été des plus caniculaires de ces dernières années. Des pluies susceptibles d'atténuer la pénurie d'eau potable dans plusieurs régions de la wilaya durant cet été d'ou ce soulagement parmi les habitants. Néanmoins ces premières précipitations depuis mars der-

nier n'ont pas été sans désagréments pour les citoyens notamment les usagers de la route eu égard aux roches, et boue entraînée par ces pluies rendant la circulation automobile difficile à certains endroits de la wilaya notamment à la ville de Tizi Ouzou où les ouvriers de la commune et des travaux publics étaient sollicités pour dégager ces routes et permettre aux usagers de circuler sans danger. Nous avons également constaté la stagnation des eaux à certains points de la ville. Ces fortes

averses, qui devaient se poursuivre jusqu'à 21 h de la nuit du dimanche, n'ont fort heureusement, pas causé de dégâts jusqu'à la fin de l'après-midi d'hier. Et selon les services locaux de la météorologie, les cumuls estimés de ces pluies ont atteint jusqu'au début de l'après-midi d'hier les 40 millimètres et devaient atteindre les 60 mm durant la période de validité du bulletin météorologique spécial émis la veille par l'Office national de la météorologie.

H. M.

Protestation citoyenne à Béjaïa

Les sièges APC et daïra de Timezrit bloqués par des villageois

DES HABITANTS du village Ithina relevant de la municipalité de Tala Hamza ont procédé, hier matin, à la fermeture de la RN75 reliant Amizour à Béjaïa. Et pour cause, le projet de raccordement du village au gaz naturel qui a débuté depuis 21 mois est à l'arrêt. A cela s'ajoute la dégradation du chemin débouchant au village et les autres voies causées par les travaux de réalisation du réseau de gaz de ville. Les excavations

et autres tranchées béantes creusées par l'entreprise ne sont pas remises en l'état; ils ont défilé les voies de communication de la localité. «À chaque intempérie les routes du village deviennent impraticables et les enfants encourent un danger permanent», fulmine un habitant. Selon les mécontents qui n'ont pas cessé de saisir les autorités sur la situation, des engagements ont été pris pour relancer le projet et en finir avec le problème, mais en vain. Pour le P/APC de Tala Hamza, le problème incombe à la SDE ex-Sonegaz qui n'arrive pas à convaincre l'entreprise en charge du projet de reprendre les travaux en raison d'un retard de paiement. En attendant, c'est la population qui en pâtit avec tous les désagréments causés par ces projets en souffrance. Dans la commune de Timezrit, ce

sont les villageois de Chekoua qui ont mis sous scellés les sièges de l'APC et de la daïra. Ils réclament le revêtement de la route qui mène vers le village, l'assainissement et l'éclairage public. Selon les protestataires, des promesses ont été, à maintes reprises, formulées pour prendre en charge les doléances des habitants, mais il n'en est rien. Les villageois se plaignent aussi de la dégradation du cadre de vie dans la localité. Ils n'ont pas manqué de parler du projet d'alimentation au gaz de ville, à l'eau potable et aussi l'absence de la collecte des ordures ménagères qui jonchent tous les coins du village depuis de très longues semaines. Notons que c'est la deuxième action du genre menée depuis le début de l'année.

H. Cherfa

Safy T.